

Le Conseil Général de la commune de la Ferté-sur-Ourcq (ci-devant Milon),

A la Convention nationale, Représentants, Votre adresse au peuple François réjouit l'homme vertueux en même tems qu'elle porte L'effroy et le désespoir dans l'âme des conspirateurs et des traîtres, elle a été lue le décadi 30 vendémiaire¹ dr dans notre commune en présence et dans le temple de l'Etre suprême.

Si quelque chose a été capable de nous pénétrer de l'amour du peuple pour ses représentans, c'est sans contredit cette sérénité et cette Joie peinte sur tous les visages lors de la proclamation de ces Eternelles vérités. Enfants, Jeunes Gens et vieillards des deux sexes, tous ont jurés avec nous de ne reconnaître pour point de réunion que la Convention nationale et de former plutôt de leurs corps un rampart que de souffrir qu'elle soit avillie.

A vous seuls, Représentans étoit réservés de mettre au jour d'aussi sublimes principes ; continuez à éclairer le peuple et à poursuivre le crime ; maintenez le Gouvernement révolutionnaire dans toute sa vigueur ; il fait trembler les despotes, il enchaîne leurs vils satellites, comme il assure à la Liberté et son triomphe et sa gloire.

Vivent à Jamais la République et la Représentation nationale.

Fait au Conseil Général de la Commune de la Ferté sur Ourq le sept Brumaire 3^e année Républicaine².

1 21 Octobre 1794

2 28 Octobre 1794